



Paris, le 22 janvier 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Conseil culturel de l'Union pour la Méditerranée publie le « Manifeste pour la culture en Méditerranée », ouvrage-événement réalisé avec la collaboration d'artistes et d'acteurs culturels méditerranéens, pour interpeller les décideurs et l'opinion publique sur l'importance et les enjeux de l'émergence d'une culture méditerranéenne.



Le Manifeste pour la culture en Méditerranée c'est :

- un texte fondateur sous forme de Manifeste avec un engagement fort et 7 propositions concrètes pour impulser une nouvelle dynamique en faveur de la culture en Méditerranée
- 64 pages de témoignages de 23 personnalités de la culture méditerranéenne contemporaine

Dans le contexte de la construction d'un cadre de coopération en Méditerranée, plus que jamais indispensable à l'heure où se redessine l'avenir d'une grande partie des pays de la région, et au moment du lancement de Marseille Provence capitale européenne de la culture 2013, cet ouvrage se veut une contribution pour replacer la culture au cœur des débats actuels.

Présenté sous la forme d'un Manifeste qui précise les raisons et les principes de cet engagement, tout en formulant des propositions concrètes, il est cosigné par un collectif d'artistes et d'acteurs du monde culturel méditerranéen aux côtés desquels le Conseil culturel a travaillé depuis 2009 : **Michelangelo Pistoletto, Blanca Li, Plantu, Nadim Asfar, Karima Berger, Slimane Benaïssa, Sébastien Cailleux, Meriem Bouderbala, Sandra Bessis, Kamal Mouzawak, Patrick Bouchain, Dima Bawab, Jean-Pierre Blanc, Elias Anastas, Syhem Belkhodja, Maurizio Galante, Giuliana Sétari Carusi, Aldric Beckmann, Samira Ibrahim, Adel Essaadani, Vanessa Rousselot.**

Ces derniers agissent chacun dans leur discipline en faveur de la promotion de l'art et de la culture comme moteur de développement et comme facteur de dialogue et de paix en Méditerranée. Ces personnalités témoignent d'ailleurs dans cet ouvrage de leur travail et de leur engagement méditerranéen à travers un texte personnel reflétant leurs réflexions et leurs



expériences à cet égard. Cette pléiade de regards singuliers sur ces questions, apporte ainsi un complément sensible, concret ou poétique, au texte du Manifeste lui-même.

Destiné à mobiliser en faveur de cet enjeu déterminant qu'est celui de la culture pour l'avenir de la région ainsi que pour le modèle de coopération à venir en Méditerranée, ce Manifeste souhaite rassembler et mobiliser tous les acteurs et institutions prêts à s'associer à cette initiative.

Il formule en outre des propositions concrètes et des pistes d'actions, parfois simples à mettre en œuvre ou à impulser, qui constitueraient les prémices d'un effort commun en faveur de la culture en Méditerranée, que ce soit dans le domaine du patrimoine, de la création, de la mobilité des artistes ou encore de la formation.

Pour feuilleter le Manifeste en ligne : <http://hc-editions.com/flips/97823572/>

Le télécharger en pdf :

http://www.conseilculturel-upm.gouv.fr/MANIFESTE_HD_COMPLET_DOUBLES_PAGES.pdf

Pour plus d'informations ou pour demander un exemplaire imprimé du « Manifeste » :

Tel : 01 44 49 61 87 ou conseil.culturel.upm@um-elysee.fr



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE

le texte

« Étonnante civilisation méditerranéenne qui, au fur et à mesure de son déploiement, balisa les trajectoires de notre culture, fixant l'un après l'autre les repères majeurs de notre histoire et faisant de nous les dépositaires d'un héritage où l'alphabet fut phénicien, le concept grec, le droit romain, le monothéisme sémite, l'ingéniosité punique, la munificence byzantine, la science arabe, la puissance ottomane, la coexistence andalouse, la sensibilité italienne, l'ouverture catalane, la liberté française et l'éternité égyptienne. »

Joseph Maïla, « Mare Nostrum » in *Études*, 1997

LE TEXTE DU MANIFESTE

Le texte du Manifeste lui-même est un texte engagé qui veut replacer la culture au cœur du partenariat méditerranéen et qui témoigne de son rôle comme facteur d'échanges, de dialogue, et de développement dans la région. Dans la version imprimée du Manifeste, il se trouve dans un cahier central détachable et dans la version numérique, dans les vingt premières pages du document pdf en ligne. En voici quelques extraits.

" *SI C'ÉTAIT À REFAIRE, JE COMMENCERAI PAR LA CULTURE.* " Jean Monnet

« On ne s'intéresse que trop peu à ces échanges idéologiques, philosophiques, spirituels, religieux, culturels et civilisationnels qui ont uni et unissent encore les peuples d'une rive à l'autre de notre Mare Nostrum. Pourtant de la mosaïque méditerranéenne, ils sont l'indispensable ciment.

" *LES CONTINENTS SÉPARENT LES PEUPLES, LA MER LES RAPPROCHE.* " André Malraux

Par mille passerelles invisibles, les peuples du Bassin méditerranéen sont reliés, par leurs modes de vie, leurs coutumes alimentaires, leur patrimoine, leur façon de concevoir la famille, le bonheur, une certaine forme de spiritualité... Une certaine unité dans la diversité en somme, qui est particulièrement troublante à l'échelle de la Méditerranée et qui permet d'expliquer les sentiments paradoxaux qui se manifestent de part et d'autre, à la fois de proximité et d'étrangeté.

En cela, les échanges culturels n'ont rien d'un simple "supplément d'âme", d'un complément sympathique mais accessoire aux échanges diplomatiques et économiques classiques. Ils en constituent, bien au contraire, le socle, voire même, dans bien des cas, le salut. Alors que le processus de paix est au point mort au Proche-Orient, les artistes et la société civile n'ont jamais cessé d'échanger et de créer des liens par-delà les murs de séparation et les frontières. Alors que les ministres des Affaires étrangères de l'Union pour la Méditerranée ne siégeaient plus ensemble et que la réunion des chefs d'État était reportée *sine die*, la Méditerranée n'a cessé de bouillonner d'initiatives culturelles et les artistes et opérateurs culturels n'ont jamais cessé de se parler.

LA CULTURE OUVRE LE CHAMP DES POSSIBLES, AU-DELÀ MÊME DE L'ÉCONOMIQUE ET DU POLITIQUE, ET D'AUTANT PLUS LORSQUE LE POLITIQUE EST EN PANNE.



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE

le texte

C'est pourquoi, de même que l'on ne saurait réduire l'être humain à un simple producteur-consommateur, on ne peut concevoir les relations entre les peuples sur la base des seuls échanges économiques – cela est d'autant plus vrai en Méditerranée où les civilisations se sont croisées et enrichies mutuellement pendant des millénaires.

(...)

LES ARTISTES, PROPOSANT UNE TRADUCTION SENSIBLE DE LA RÉALITÉ, SONT AINSI SOUVENT À LA POINTE DE L'ÉVEIL DES CONSCIENCES. À CET ÉGARD DANS LES PAYS ARABES, LA CONTESTATION S'EXPRIMAIT DANS L'ART DEPUIS LONGTEMPS DÉJÀ, BIEN AVANT LE PRINTEMPS ARABE, SOUVENT DE FAÇON DETOURNÉE, MAIS AUSSI DE FAÇON PRÉMONITOIRE.

Investir dans la culture, c'est investir dans la démocratie. La liberté d'expression et de création, en plus d'être un droit inaliénable, est un élément essentiel de l'émancipation des peuples. Le dynamisme créatif et culturel est ainsi intimement lié au respect des libertés publiques, et y contribue.

ON LE VOIT AUJOURD'HUI, MALGRÉ LES SOUBRESAULTS DE L'ACTUALITÉ, MALGRÉ L'INSTABILITÉ POLITIQUE ET LES INCERTITUDES ÉCONOMIQUES, MALGRÉ LES VICISSITUDES DU QUOTIDIEN, LES ARTISTES MÉDITERRANÉENS SONT PLUS PRÉSENTS QUE JAMAIS ET REVENDIQUENT LEUR DÉSIR DE CRÉATION ET D'EXPRESSION.

(...)

Investir dans la culture, c'est aussi investir dans le développement des territoires. La culture est en effet un puissant vecteur de développement, dont les retombées, en termes économiques mais aussi symboliques, sont bien plus puissantes que n'importe quel autre type d'investissement. (...) N'oublions pas que la culture est également une industrie indispensable à l'heure où l'économie de la connaissance prend une place de plus en plus importante.

LE BASSIN MÉDITERRANÉEN EST RICHE D'UN PATRIMOINE MATÉRIEL ET IMMATÉRIEL INCOMPARABLE, ATOUT INESTIMABLE POUR SON DYNAMISME ÉCONOMIQUE, QUI DOIT ÊTRE DAVANTAGE VALORISÉ.

Ainsi, investir dans la culture, dans la création, dans la transmission des connaissances, est sans conteste un pari d'avenir pour l'ensemble du Bassin méditerranéen. (...) La vitalité, l'audace et l'énergie dont font preuve les artistes qui créent aujourd'hui en Méditerranée, se nourrissant d'une actualité parfois douloureuse mais aussi des rêves d'un avenir meilleur, sont certainement les plus belles réponses aux problèmes et aux doutes actuels. (...) Il est donc indispensable de se mobiliser en faveur des échanges, des initiatives de coopération et du développement de projets culturels qui sont des moyens puissants de rapprochement des peuples, et par là, de promotion des valeurs de paix et de liberté. »

CE QUI EST EN JEU C'EST UN AVENIR RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS LA DÉMOCRATIE DANS TOUS LES PAYS DE LA RÉGION, CONDITION D'UNE PAIX DURABLE EN MÉDITERRANÉE. »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les propositions*

QUELQUES PISTES D' ACTIONS EN FAVEUR DE LA CULTURE EN MÉDITERRANÉE :

- Ⓜ Replacer la culture au cœur du débat politique en faveur de la Méditerranée (p. XII)
- Ⓜ Favoriser la mobilité des hommes et des œuvres (p.XIII)
- Ⓜ Soutenir l'émergence de lieux de création pour les artistes (p. XV)
- Ⓜ Des « Journées méditerranéennes du patrimoine » (p. XVI)
- Ⓜ Vers une offre de formation adaptée aux besoins des pays de la Méditerranée (p. XVII)
- Ⓜ Développer un réseau des opérateurs culturels en Méditerranée (p. XVIII)
- Ⓜ Lancer le concept d'une « capitale méditerranéenne de la culture » (p. XIX)



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE

les signataires

LES SIGNATAIRES

Les signataires sont des artistes et acteurs du monde culturels méditerranéen qui soutiennent ce Manifeste pour la culture en Méditerranée afin d'interpeller les décideurs, mais aussi l'opinion publique. Il s'agit d'attirer leur attention sur l'importance et les enjeux de l'émergence d'une culture méditerranéenne, dans le contexte de la construction d'une coopération en Méditerranée, plus que jamais indispensable à l'heure où se redessine l'avenir d'une grande partie des pays de la région.

Chacun avec leur histoire, leur identité, leur parcours artistique, ont accepté d'accompagner la démarche du Conseil culturel de l'Union pour la Méditerranée, auprès duquel ils ont travaillé ces dernières années, pour agir, avec leurs mots et leur sensibilité, en faveur de la promotion de l'art et de la culture comme facteur de progrès, de dialogue et de paix en Méditerranée.

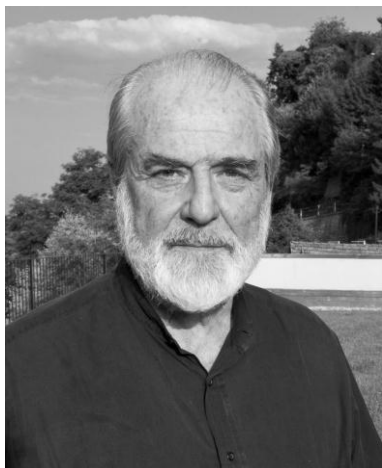
Ils sont issus de différents pays méditerranéens et représentent des domaines de la culture et des arts très variés : artistes plasticiens, chorégraphes, écrivains, architectes, photographes, mais aussi chanteuses, réalisatrice de films documentaires, journaliste, créateur de mode, initiateur de projets de valorisation du patrimoine gastronomique, collectionneuse d'art contemporain, responsables d'institutions et d'événements culturels,...

Parmi ces personnalités, se trouvent notamment l'artiste plasticien italien de renommée internationale Michelangelo Pistoletto, la chorégraphe espagnole Blanca Li, le dessinateur de presse français Plantu, l'artiste plasticienne tunisienne Meriem Bouderbala et l'écrivain et dramaturge algérien Slimane Benaïssa, dont quelques extraits des contributions respectives sont présentés ci-après.



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

MICHELANGELO PISTOLETTO



© E. Amici

différentes sphères de la société, dans le but de produire une « transformation sociale responsable ».

Artiste peintre et sculpteur italien, Michelangelo Pistoletto commence à exposer dès 1955. Avec ses premiers tableaux-miroirs (1961-1962) qui intègrent le spectateur et le temps présent à l'œuvre, il s'efforce de faire pénétrer la vie dans l'art et d'intervenir en tant qu'artiste dans la société. Ces œuvres, présentées dans d'importants musées ou galeries en Europe et aux Etats-Unis, lui apportent très vite une renommée internationale.

En 1965 et 1966, il produit une série d'œuvres intitulée « Oggetti meno » (« Objets en moins »), considérée comme essentielle dans la naissance de l'« Arte Povera » (« l'Art pauvre »), un mouvement artistique dans lequel Pistoletto a été l'un des principaux protagonistes. En 1967, il a commencé à travailler en dehors des espaces traditionnels d'exposition et a développé le concept de « collaboration créative » en faisant interagir des artistes de différentes disciplines avec leurs sociétés, ce qu'il n'a cessé de faire depuis lors. Son désir de développer la posture sociale de l'artiste guide en effet l'ensemble de ses projets, assurant que l'art, « l'expression la plus complète et sensible de la pensée », peut concevoir de nouveaux systèmes, notamment politiques, pour la société civile. Cette ambition se concrétise dans la création dans les années 1990 de la Fondation « Cittadellarte – Fondazione Pistoletto » dans une usine textile désaffectée près de Biella, dont l'objectif est d'engager l'art dans une relation active avec les

En 2003, il a obtenu le Lion d'Or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre, et en 2004 il a reçu le doctorat Honoris Causa en sciences politiques de l'Université de Turin. En 2007, il a reçu le Prix de la « Wolf Foundation » pour sa carrière d'artiste, d'éducateur et d'activiste. En 2011, il a été choisi pour être le directeur artistique du festival d'art contemporain « Evento » de Bordeaux, et en 2013, il sera l'invité du Musée du Louvre pour une exposition individuelle.

<http://www.pistoletto.it/>
www.cittadellarte.it/

« [...] LA FORMATION D'UNE POLITIQUE INTER-MÉDITERRANÉENNE NE SE FERA PAS SANS LA CRÉATION D'UN RÉSEAU CULTUREL IMPLIQUANT TOUS LES PAYS CONCERNÉS. LES DIFFICULTÉS QUE TRAVERSE AUJOURD'HUI L'UNION EUROPÉENNE EN SONT LA PREUVE. ELLES SONT DIRECTEMENT DUES À L'ABSENCE DE CRÉATION D'UN SUBSTRAT CULTUREL SOLIDE.

LES PEUPLES DU BASSIN MÉDITERRANÉEN SE DISTINGUENT PAR LEURS DIFFÉRENCES ETHNIQUES, IDIOMATIQUES ET RELIGIEUSES, LESQUELLES SE DÉCLINENT EN UNE LARGE DIVERSITÉ DE COUTUMES, TRADITIONS, GOÛTS, COMPORTEMENTS OU FORMES D'ÉDUCATION. ACCORDER CES MULTIPLES ÉLÉMENTS RELÈVE AVANT TOUT DE L'ART. IL S'AGIT D'UN VÉRITABLE MOUVEMENT DE CRÉATION COMME LA RÉALISATION D'UN CONCERT, D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE OU D'UNE PERFORMANCE, À LA DIFFÉRENCE QU'ELLE S'APPLIQUERAIT ICI À L'ÉCHELLE DE LA SOCIÉTÉ MÉDITERRANÉENNE DANS SON ENSEMBLE.

ON PEUT CRÉER DE GRANDES HARMONIES AVEC DIFFÉRENTS INSTRUMENTS ET LANGAGES. L'ART PEUT TROUVER, PARMIS LA VARIÉTÉ DE LANGUES, COUTUMES, GOÛTS, SONS, PRODUITS, SPÉCIALITÉS, LA MATIÈRE HUMAINE ET INSTRUMENTALE NÉCESSAIRE À LA RÉALISATION DU CONCERT ARTISTIQUE ET CULTUREL DES PAYS MÉDITERRANÉENS. « LOVE DIFFERENCE » VEUT UTILISER CETTE MATIÈRE POUR RENCONTRER LES ARTISTES AFIN DE LES INTÉGRER À CE PROJET D'ENVERGURE INTERCONTINENTALE. [...] »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

BLANCA LI



© Ali Mahdavi

Andalouse de Grenade installée en France depuis 20 ans, Blanca Li est chorégraphe, danseuse, metteur en scène et conceptrice d'installations interactives muséographiques sur le thème « Viens danser avec moi ».

De la tradition flamenca à la danse contemporaine dont elle acquit les bases à New York chez Martha Graham, Blanca est multiple, insatiable, polysémique et populaire, tout en métissage et en ouverture à l'inconnu, comme la Méditerranée elle-même dont elle se revendique fortement. En 2013, sa compagnie fêtera ses 20 ans et 13 créations, inaugurée en 1993 par « Nana et Lila », un spectacle à la frontière du flamenco contemporain et de la transe des Gnawa de Marrakech. Du « Songe du Minotaure » (1998) à « Al Andalus-L'amour sorcier » (2004), la Méditerranée originelle n'est jamais bien loin, réfugiée dans les ancêtres de la majorité des danseurs de ses deux spectacles phares actuellement en tournée internationale, Macadam, Macadam (1999 et 2011, Globe de Cristal 2007 dans la catégorie « meilleur Opéra/Ballet ») et ElektroKif (2011), avec de jeunes danseurs de hip hop et électro.

A partir d'un large éventail de formes d'expression corporelle, Blanca Li signe aussi un parcours personnel en dehors de sa compagnie, dans différents domaines artistiques, comme la mise en scène d'opéras et de comédies musicales, le cinéma en tant que comédienne (dont « Gazon maudit » et « Le code a changé ») ou comme réalisatrice (court-métrages et deux long-métrages dont « Le Défi » sorti en 2002). Elle a réalisé également de nombreuses œuvres audiovisuelles et a collaboré à différentes publicités et vidéo-clips. Dans le domaine des arts plastiques et multimédia, Blanca Li réalise sa première exposition individuelle au Musée d'Art Contemporain de León en 2008, puis proposera une installation interactive pour la Nuit Blanche de Madrid en 2009. C'est une version exceptionnelle et développée de cette installation qu'elle conçoit pour « La Fête de la danse de Blanca Li au Grand Palais » en 2011.

<http://www.blancali.fr>

« [...] CRÉER DES PONTS ENTRE LES MILLE RIVES DE LA MÉDITERRANÉE, QUI N'EN VERRAIT PAS L'INTÉRÊT ? LES ARTISTES ONT PLUS QUE LEUR PART ICI.

SOUMISE DÈS L'ORIGINE AU MÉTISSAGE, AU MÉLANGE DES GENRES ET DES PASSIONS, À LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ MÊLÉE ET PLURIELLE, L'IDENTITÉ MÉDITERRANÉENNE POURRAIT ÊTRE À ELLE SEULE UNE MÉTAPHORE DU GESTE ARTISTIQUE. PLUS CONCRÈTEMENT, LES RENCONTRES ET LE TRAVAIL EN COMMUN DES ARTISTES QUI S'IDENTIFIENT À CETTE MER ORIGINELLE ME SEMBLE UNE NÉCESSITÉ, AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS VITALE. ALORS QUE REMOUS HISTORIQUES ET MUTATIONS SOCIÉTALES SONT À L'ŒUVRE DANS UNE BONNE PARTIE DES PAYS DE LA MÉDITERRANÉE, LA LIBERTÉ CRÉATRICE, LES MODES D'EXPRESSION CULTURELLE ET ARTISTIQUE, LES ÉCHANGES DE CONNAISSANCES, LA MOBILITÉ DES ŒUVRES, DU PUBLIC ET DES ARTISTES, ME SEMBLE UEN CONDITION *SINE QUA NON* À UNE MEILLEURE INTELLIGENCE ENTRE LES PEUPLES DE LA MÉDITERRANÉE.[...] »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

PLANTU



© Plantu 2012

Après avoir suivi des cours de dessin à l'école bruxelloise Saint-Luc, Jean Plantureux, dit Plantu entre au journal « Le Monde » en 1972 et y publie un dessin quotidiennement dès 1985. Il publie également ses dessins dans « Le Monde diplomatique », « Phosphore » et « L'Étudiant » ainsi que dans « L'Express » depuis 1991. Très vite, il est sollicité pour exposer ses dessins en France à l'étranger, et obtient plusieurs prix : le prix Mumm en 1988, le Prix de l'humour noir en 1989, le trophée espagnol du prix Gat Perich (Prix international de la caricature) et en 2011 le second Prix du XIIIe Porto Cartoon World Festival. Plantu réalise également des sculptures de personnages politiques et a publié plus de cinquante livres de ses dessins.

En 2006, Kofi Annan et Plantu réunissent aux Nations-Unies douze des plus grands dessinateurs de presse. De cet événement naît l'initiative « Cartooning for Peace / Dessins pour la Paix ». L'objectif : promouvoir la compréhension et le respect mutuel entre les peuples, avec le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel. Depuis le lancement de cette association, de nombreuses expositions et rencontres ont été organisées et l'association est particulièrement impliquée au Proche-Orient où elle permet à des dessinateurs issus de pays en conflit de partager un projet commun.

<http://www.cartooningforpeace.org/>

« [...] LES DESSINATEURS NE SONT PAS SEULEMENT DES GENS QUI FONT DES IMAGES, MAIS ILS SONT AUSSI LÀ POUR CRÉER DU SENS, DÉRANGER, ET SURTOUT, ILS QUESTIONNENT LEURS SOCIÉTÉS RESPECTIVES. IL LEUR ARRIVE MÊME DE PRÉVOIR L'AVENIR. LE BUT DE CARTOONING FOR PEACE EST DE RÉUNIR TOUS CES DESSINATEURS ET DESSINATRICES, QUI ONT BEAUCOUP DE CHOSES À PARTAGER, QUELLES QUE SOIENT LEUR CULTURE OU LEUR RELIGION. ENSEMBLE, NOUS ESSAYONS DE FAIRE DES DESSINS POUR FAIRE RÉAGIR ET RÉFLÉCHIR, MAIS SANS BLASPHEMER ET SANS ÊTRE OFFENSANT, DANS LE RESPECT DES CROYANCES DE CHACUN.

ENRICHÉ DE LEURS EXPÉRIENCES, JE SUIS CONVAINCU QUE L'ON A BESOIN DE PUBLIER EN FRANCE DES DESSINS DU MONDE ARABE, D'ISRAËL ET D'AILLEURS, POUR MIEUX CONNAÎTRE ET COMPRENDRE CES CULTURES. ON VOIT TRÈS BIEN COMMENT, PAR LE BIAIS DU DESSIN DE PRESSE, DE L'HUMOUR ET D'AUTRES FORMES DE CULTURE, IL EST POSSIBLE DE RAPPROCHER LES PEUPLES, DE TOUCHER DU DOIGT, DE RENDRE HUMAIN ET DE COMPRENDRE LES GRANDS ENJEUX POLITIQUES ET GÉOPOLITIQUES DE NOTRE TEMPS À TRAVERS CEUX QUI LES VIVENT, ET QUI SONT AUSSI NOS PROCHES VOISINS DE CE MONDE. »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

MERIEM BOUDERBALA



© Amel Zmerli

Née à Tunis, Meriem Bouderbala a étudié la gravure et la peinture à l'école des Beaux-arts d'Aix-en-Provence, et à l'école d'art de Chelsea à Londres.

Artiste plasticienne, peintre, photographe, vidéaste, son travail est présenté depuis 1987 et jusqu'à aujourd'hui dans le cadre d'expositions individuelles ou collectives dans de nombreuses galeries et musées, notamment en France, en Angleterre, en Tunisie, au Maroc et ailleurs. Son œuvre se distingue par une diversité et une audace créative qui n'a pas manqué d'attirer l'attention des critiques d'art, traversée par un questionnement de l'orientalisme et particulièrement des fantasmes projetés sur la femme orientale. Elle obtient le Prix de la Fondation Paul Ricard en 1998 et le Prix centenaire de Michelin en 1999.

En 2001, elle s'installe de nouveau en Tunisie. Elle se tourne de plus en plus vers la photographie, où elle se met elle-même en scène et utilise ce médium en tant que peintre, comme une matière à travailler et à expérimenter. Elle assure également des commissariats d'exposition, en 2003 pour les Rencontres d'art contemporain de la Médina de Tunis, ou encore en 2006 pour la partie tunisienne de l'exposition « L'image révélée, de l'orientalisme à l'art contemporain », et dernièrement en juin 2012 pour le « Printemps des Arts » au Palais de la Abdellia à la Marsa. Cette manifestation artistique a eu des répercussions politiques importantes, après que certaines œuvres aient été jugées « blasphématoires », déclenchant des manifestations et des menaces contre des artistes.

<http://meriem.bouderbala.free.fr/>

« [...] IL S'AGIT, DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE LA TUNISIE, MAIS AUSSI DE BEAUCOUP D'AUTRES PAYS DE LA MÉDITERRANÉE, D'OCCUPER LE TERRAIN DE LA CULTURE, DE PERMETTRE SON ACCÈS À TOUS. NON PAS LA CULTURE ÉLITISTE ET SÉGRÉGATIVE VALIDÉE PAR LES "AUTORITÉS" DE L'ART MAIS LA CULTURE DANS SON SENS LE PLUS LARGE, AU SENS DE LA *KULTURARBEIT* DE FREUD, "TRAVAIL DE CULTURE" OU "TRAVAIL DE CIVILISATION". TOUT SE JOUE MAINTENANT, D'OÙ L'URGENCE D'ÊTRE RÉACTIF, QUITTE À BRÛLER LES ÉTAPES, DANS UNE COURSE DE VITESSE CONTRE LE RETOUR DE TOUTES FORMES DE TOTALITARISME. L'ENGAGEMENT DES UNS ET DES AUTRES VALANT DÈS LORS SIGNATURE D'UN MANIFESTE NON-ÉCRIT POUR LA CULTURE ET CONTRE CE QUI LA DÉNIE. OCCUPER LE TERRAIN C'EST LE LABOURER, L'ENSEMENCER.

[...]

CE TRAVAIL EST INDISPENSABLE ET IL EST À LA BASE DE CE QUI SE JOUE AUJOURD'HUI DANS LE MONDE ARABE. LA CONNAISSANCE DE CULTURES DIFFÉRENTES ET D'AUTRES FORMES D'EXPRESSION DONNE ACCÈS À DES SOURCES DE MÉTIERS INÉDITS, À D'AUTRES FORMES DE "PRODUCTIONS CULTURELLES". L'ART NE PARTICIPE PAS POUR AUTANT À LA RÉOLUTION DE TOUS LES "PROBLÈMES DE LA SOCIÉTÉ", MAIS C'EST UN LUXE NÉCESSAIRE QU'ON DOIT DÉFENDRE. L'ART SAIT DIRE CE QUE LA PENSÉE OU LES MOTS N'ONT PAS ENCORE INSCRIT AILLEURS, EN CELA, IL N'OFFRE PAS DE RÉPONSES MAIS LES CONDITIONS DE LEUR ÉMERGENCE. L'ART EST LA RESPIRATION ; UNE APNÉE TROP LONGUE ENTRAÎNE LA MORT CLINIQUE DU CERVEAU. »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

SLIMANE BENAÏSSA



Né à Guelma en Algérie, Slimane Benaïssa est l'un des pionniers du théâtre populaire algérien, auteur et metteur en scène reconnu. Il débute une carrière dans le théâtre, dès 1967, écrivant "Boualem zid el Gouddem" ("Boualem va de l'avant"), en même temps qu'il codirige la première troupe de théâtre amateur d'Algérie. Proche de Kateb Yacine, il adapte au théâtre "La poudre d'intelligence" et, par la suite, traduira en arabe dialectal toute l'œuvre de l'écrivain.

En 1978, il crée sa propre compagnie de théâtre indépendant en Algérie au sein de laquelle il met en scène ses propres pièces comme "Boualem zid el gouddem", "Babour ghraq" ("Le bateau coule"), ou "Rak khouya ou ana chkoune ?" ("Au-delà du voile"). Depuis sa création, la troupe totalise plus de 1200 représentations tant en Algérie qu'à l'étranger.

En 1993, il est contraint de s'exiler en France. La même année, il est lauréat du Grand Prix Francophone de la Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques (SACD). Il s'est, en effet, rapidement fait connaître en France avec sa pièce « Au-delà du voile », mais surtout avec son premier roman « Les Fils de l'amertume » paru en 1996 et qui est un grand succès. Adaptée au théâtre à l'occasion du Festival d'Avignon, la pièce sera reprise dans le cadre d'une grande tournée.

A la suite de ce succès, Slimane Benaïssa est nommé en 2000 par Jacques Chirac, Président de République française membre du Haut Conseil de la Francophonie. Il connaîtra le même succès l'année suivante avec la pièce « Prophètes sans Dieu ».

En 2011, il regagne les planches algériennes avec une nouvelle pièce « El Moudja Welat » et il poursuit depuis sa carrière théâtrale des deux côtés de la Méditerranée. Il a d'ailleurs présenté sa nouvelle création en français « Exils sans GPS » au Théâtre de l'Aventure de Lille en octobre 2012.

Slimane Benaïssa est également comédien et monte sur scène pour interpréter ses propres pièces. Il joue également un rôle épisodique dans la série « Plus belle la vie » à Marseille depuis 2010.

www.slimane-benaïssa.com

« [...] LA CULTURE POPULAIRE MÉDITERRANÉENNE, DANS LES VILLES, HABITE LES PORTS. ELLE MONTE EN VILLE AU BRAS DES PÊCHEURS ET SE RACONTE DE CAFÉ MAURE EN GARGOTE. ELLE EST FAITE DE RÉCITS, DE CHANTS ET SURTOUT D'UN ÉTAT D'ESPRIT QUI, DANS L'ENTENDEMENT POPULAIRE, N'EST AUTRE QU'UN SYSTÈME DE VALEURS QUI SE TRANSMET ORALEMENT, UNE SORTE DE CODE MARIN TRANSMIS AUX TERRIENS POUR LEUR RAPPELER QU'ILS SONT AUSSI LES ENFANTS DE LA MER. CES CULTURES POPULAIRES QUI SE SONT FORGÉES À TRAVERS LES SIÈCLES EN S'ADAPTANT D'ABORD AU CLIMAT, MAIS AUSSI À DES CROYANCES, À DES INFLUENCES PARTAGÉES AVEC LE RESTE DES PEUPLES MÉDITERRANÉENS, ONT ÉTÉ REVISITÉES DÈS LES ANNÉES 1980 ET CETTE CULTURE DU SOLEIL A ÉTÉ VOILÉE.

[...] COMME SI UN REFLUX AVAIT RETIRÉ LA MÉDITERRANÉE LOIN DE NOUS ET QU'ELLE NE FAISAIT PLUS PARTIE DE NOUS, DE NOTRE RESPIRATION, DE NOS PLAISIRS, DE NOTRE PAYS. [...] LES ISLAMISTES ONT RESTAURÉ LA PLACE DE DIEU, À SAVOIR, IL EST CELUI QUI A CRÉÉ CETTE BEAUTÉ ET C'EST À LUI QU'IL FAUT REVENIR ET NON À LA BEAUTÉ. MAIS EU-DELÀ ET MALGRÉ TOUT CELA, IL Y A UN ESPACE CULTUREL COMMUN QUI PERSISTE MALGRÉ TOUTES LES DIVERSITÉS MÉDITERRANÉENNES. ET C'EST VERS CE FOND QU'IL FAUT ALLER, POUR TROUVER LE MIROIR À TRAVERS LEQUEL ON SE RESSEMBLE TOUS. »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

Avec également les témoignages de :

NADIM ASFAR, photographe et vidéaste

« [...] LE MANQUE DE TRACES ET DE RESSOURCES ÉCRITES, VISUELLES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES DE LA PÉRIODE QUI PRÉCÈDE LE XX^e SIÈCLE, LE MANQUE D'INSTITUTIONS CULTURELLES, DE DOCUMENTATIONS, SONT AUTANT D'OBSTACLES À NOTRE CONNAISSANCE DES UNS ET DES AUTRES, DE NOS ORIGINES ET DE NOTRE IDENTITÉ, ET AUTANT DE FISSURES DANS LE CORPS DE CETTE RÉGION POUR LAISSER S'INFILTRER CONFLITS, INTOLÉRANCE ET IGNORANCE. [...] C'EST POUR CELA QU'IL FAUT, À TOUT PRIX, AU LIBAN AINSI QU'À L'ÉCHELLE DE LA MÉDITERRANÉE, POURSUIVRE TOUTES LES DÉMARCHES ET LES INITIATIVES DESTINÉES À INSTAURER DES INSTITUTIONS DE CULTURE ET UN ÉVEIL ARTISTIQUE PROFOND ET DURABLE. »

KARIMA BERGER, écrivain, auteure de

«*Toi ma soeur étrangère. Algérie-France sans guerre et sans tabou* » (éditions du Rocher)

« [...] C'ÉTAIT LA MER CETTE FOIS QUI SE COLLAIT À MOI, FEMME TOUTE ENTIÈRE CONQUE OUVERTE, ARDENTE SOUS MON HALEINE, J'ÉTAIS LE COQUILLAGE GORGÉ DE CHANTS ET DE RUMEURS, TOUT CONTRE MOI, ON ENTENDAIT LES PEUPLES GÉMIR OU JOUIR LA GRANDE MER DU MILIEU, LE VENTRE DES HOMMES. »

SÉBASTIEN CAILLEUX, photographe, président de

l'association *École d'art au village* et porteur du projet « *Dessine-moi la Méditerranée* »

« [...] ENSEIGNER LE PATRIMOINE AUX ENFANTS MÉDITERRANÉENS, LES CONDUIRE SUR LES SITES, LEUR PERMETTRE DE DÉCOUVRIR LES FABULEUSES COLLECTIONS DES MUSÉES, OU PLUS PROSAÏQUEMENT LES GUIDER DANS LEURS QUARTIERS, À LA RENCONTRE D'UN QUOTIDIEN IMMÉDIAT, C'EST OFFRIR À LA JEUNESSE LA POSSIBILITÉ D'OUVRIR UN LIVRE OÙ ILS DÉCOUVRENT CE QUI LES RAPPROCHE, CE QUI LES UNIT. C'EST LEUR DONNER LES CORDES QUI SERVIRONT DE LIEN. [...]»

SANDRA BESSIS, chanteuse au répertoire séfarade et méditerranéen

« [...] À TRAVERS UNE VOIX, UN INSTRUMENT, UNE PLUME OU UN PINCEAU, À TRAVERS LE GESTE DE CHAQUE ARTISTE, QUELQUE CHOSE SE DIT, SE TRANSMET, QUI A LA PARTICULARITÉ TRÈS PRÉCIEUSE DE PARLER AU CŒUR, AU-DELÀ OU EN-DEÇÀ DES MOTS ET DES THÉORIES, ET AINSI CE QUELQUE CHOSE VIT ET VIBRE , EN CHACUN, ENTRE CHACUN, HORS LES MURS ÉRIGÉS PAR LES HOMMES, LES BARRIÈRES SOCIALES, POLITIQUES, ÉCONOMIQUES, RELIGIEUSES. C'EST CELA À LA FOIS FORT ET TÊNU, RÉVOLTE OU POÉSIE, QUI EXISTE AUJOURD'HUI AUTOUR DU MARE NOSTRUM, QUI A TOUJOURS EXISTÉ, ET QUE L'ON VOUDRAIT, EN CES TEMPS COMPLIQUÉS, RENDRE PLUS VISIBLE, PLUS SOLIDE, PLUS ÉQUITABLEMENT PARTAGÉ. [...] »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE

les signataires

KAMAL MOUZAWAK, Fondateur de Souk el Tayeb, association des marchés fermiers du Liban, et du restaurant de cuisine coopérative Tawlet

« [...] DANS UN PAYS TELLEMENT FRAGMENTÉ ET DIVERS QUE LE LIBAN, NOUS AVONS VOULU CHERCHER UN TERRAIN D'ENTENTE, UN TERRAIN COMMUN ENTRE TOUS CES GENS TELLEMENT DIFFÉRENTS, DES DRUZES, DES CHIITES, DES SUNNITES, DES CHRÉTIENS, DE TOUTES LES ÉGLISES, DES MARONITES ET DES ORTHODOXES, ET DES GENS DE DIFFÉRENTES APPARTENANCES POLITIQUES, UN VRAI MÉLI-MÉLO. MAIS PARMI TOUTES CES APPARTENANCES, CE QUI POUVAIT LES RASSEMBLER, C'ÉTAIT LA TERRE, LE PRODUIT DE LA TERRE ET CE QU'ON FAIT DE CE PRODUIT, DONC LA CUISINE. [...] »

PATRICK BOUCHAIN, architecte, fondateur de l'agence Construire

« [...] HASSAN FATHY DÉVELOPPE UNE ARCHITECTURE CONÇUE ET CONSTRUITE EN HARMONIE AVEC LES HABITANTS ET LE PAYSAGE, LUTTANT CONTRE L'IMPOSITION DE MODÈLES PRÉFABRIQUÉS VENANT D'UNE INSTITUTION DIRIGEANTE. C'EST EN CELA QUE SA PRATIQUE TÉMOIGNE D'UNE CONCEPTION PROFONDÉMENT CULTURELLE DE L'ARCHITECTURE, DANS LE SENS QU'ELLE ÉMERGE D'UN BERCEAU DE CIVILISATION : POUR LUI LA VILLE EXPRIME LES QUALITÉS CULTURELLES DU MILIEU QUI LA VOIT SE DÉPLOYER. C'EST CE QU'IL NOUS FAUT (RE)TROUVER AUJOURD'HUI. [...] »

DIMA BAWAB, artiste lyrique soprano

« [...] L'ORCHESTRE PALESTINIEN DE LA JEUNESSE EST UNE PREUVE VIVANTE DE TOLÉRANCE, D'ESPOIR ET D'UNE UNITÉ POSSIBLE EN MÉDITERRANÉE. IL RÉUNIT, PENDANT LES VACANCES ESTIVALES, DE JEUNES MUSICIENS DE MÉDITERRANÉE ORIENTALE : PALESTINIENS, JORDANIENS, LIBANAIS, SYRIENS ET ÉGYPTIENS POUR PRODUIRE UN PROGRAMME CLASSIQUE À LA FOIS ORIENTAL ET OCCIDENTAL. (...) LA MUSIQUE M'A PERMIS D'ACCÉDER AUX PAYS DE LA MÉDITERRANÉE, MA VOIX EST EMPREINTE DE VISAS DE NOMBREUX PAYS PARLANT DES LANGUES DIFFÉRENTES. SI LA CULTURE NE M'AVAIT PAS OUVERT CES PORTES, QUI L'AURAIT FAIT ? [...] »

JEAN-PIERRE BLANC, directeur de la Villa Noailles, centre d'art à Hyères

« [...] LA MÉDITERRANÉE FASCINE ET ATTIRE. ELLE A FAÇONNÉ LES MODES ET IMPRÉGNÉ LES ESPRITS. SES TRADITIONS SÉCULAIRES, SES MYTHES, SON HISTOIRE ET SES SAVOIR-FAIRE SONT EXTRAORDINAIRES. LA MÉDITERRANÉE, CELLE QUE J'AIME, CONTINUE DE DONNER AUX CRÉATEURS DES MOYENS EXCEPTIONNELS DE S'EXPRIMER, DE S'AFFIRMER. [...] »

ELIAS ANASTAS, architecte, fondateur de Local Industries

« POUR RÉPONDRE AUX INTERROGATIONS SOCIALES ET PROBLÉMATIQUES TERRITORIALES TRÈS COMMUNES SUR LE BASSIN MÉDITERRANÉEN, L'ARCHITECTURE DOIT INTERAGIR AVEC LES FACTEURS DE LA VIE CONTEMPORAINE AFIN DE FAÇONNER LES SOCIÉTÉS DE DEMAIN. (...) MA RÉPONSE SE NOURRIT DE L'IMPRÉGNATION DE LA CULTURE ARCHITECTURALE D'UN PAYS ARABE, LA PALESTINE, ELLE-MÊME ENRICHIE PAR UNE CULTURE ARCHITECTURALE OCCIDENTALE. [...] »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

SYHEM BELKHODJA, Chorégraphe, directrice des festivals "Rencontres chorégraphiques de Carthage", « Doc à Tunis » et "Design et mode à Carthage"

« [...] QU'IL S'AGISSE DE DANSE, DE CINÉMA OU PLUS RÉCEMMENT DE MODE ET DE DESIGN, MON PROPOS A TOUJOURS ÉTÉ DE CRÉER EN TUNISIE DES ESPACES DE LIBERTÉ ET D'EXPRESSION TANT POUR LES JEUNES ARTISTES QUI, FAUTE DE VISAS, NE POUVAIENT PAS QUITTER LE TERRITOIRE, QUE POUR LE PUBLIC, SOUMIS AUX MÊMES RESTRICTIONS. PUISQU'ILS NE POUVAIENT PAS S'ENRICHIR DE L'"AILLEURS", J'AI CHERCHÉ, GRÂCE À MES ÉCOLES ET À MES FESTIVALS, À "FAIRE VENIR L'AILLEURS CHEZ NOUS". LES ARTISTES ONT AINSI CRÉÉ, D'UNE MANIÈRE INDIRECTE ET PAR LE BIAIS DE L'ART, DES ARMES POUR DÉVELOPPER DES INSTRUMENTS INTELLECTUELS ET CRITIQUES. [...] LA SITUATION ACTUELLE REND PLUS NÉCESSAIRE QUE JAMAIS LA POURSUITE DES EFFORTS ENGAGÉS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE TUNISIENNE. [...] »

MAURIZIO GALANTE, créateur de mode et co-fondateur de la société de design INTERWARE

« [...] LES NUITS RACONTAIENT LE POUVOIR DE LA MER. SES ODEURS ANTIQUES ET ANIMALES ARRIVAIENT DEPUIS L'OBSCURITÉ DE LA LIGNE LOINTAINE DE L'HORIZON QUI APPARAÎSSAIT, VISIBLE ET INVISIBLE, DANS LE NOIR.

LA MER RESTITUAIT, COMME DANS UNE LENTE DIGESTION, LES SAVEURS DE SES PROFONDEURS. [...] »

GIULIANA SETARI CARUSI, présidente de la Cittadellarte-Fondazione Pistoletto et de la Dena Foundation for Contemporary Art

« [...] AU NORD COMME AU SUD, À L'EST COMME À L'OUEST, LES PAYS QUI SE BAINENT DANS SES EAUX ONT LES CÔTES ACCIDENTÉES ET TAILLÉES EN PÉNINSULES, GOLFES, BAIES, REPAIRES ET REMPARTS. LE PUISSANT LEVIER QUI EST LA VOLONTÉ DE PARTIR, DE CONNAÎTRE, DE S'EMPARER DU MONDE A NOURRI LES ÊTRES HUMAINS QUI ONT HABITÉ CES PAYS [...] LA MÉDITERRANÉE APPARAÎT AINSI COMME LE LIEU D'ADOPTION D'UN IMAGINAIRE CRÉATIF OÙ À CHAQUE ANGLE CORRESPOND UN GENIUS LOCI DIFFÉRENT. BERCEAU DE CIVILISATIONS SUCCESSIVES ENTRELAÇANT LES RELATIONS QUI ONT TISSÉ NOTRE HISTOIRE DE L'OCCIDENT ET DU PROCHE-ORIENT, SON MIROIR D'EAU LEUR A DONNÉ FORME ET LES REFLÈTE TOUTES. [...] »

ALDRIC BECKMANN, architecte, co-fondateur de l'agence Beckmann-N'Thépé

“ [...] CETTE MER QUI PORTE EN ELLE TANT DE DIVERSITÉS AVEC TANT D'UNITÉ OÙ, DANS UN BRASSAGE DE CULTURES ET D'OUVERTURES, LES ÉCHANGES PROPOSENT D'IMMENSES AVENTURES SUR LES TERRES TOUT AUSSI FERTILES QU'ARIDES D'EST EN OUEST. CETTE MÉDITERRANÉE OÙ LES RELIGIONS QUI S'OPPOSENT DIGÈRENT LES PRÉOCCUPATIONS PHILOSOPHIQUES DU BERCEAU DE LA MODERNITÉ EUROPÉENNE DANS LE DIALOGUE, LA TOLÉRANCE ET L'ALLIANCE DES CIVILISATIONS. [...] »



MANIFESTE pour la CULTURE en MÉDITERRANÉE *les signataires*

SAMIRA IBRAHIM, journaliste, animatrice
de l'émission "Planète Investigation" sur France Ô

« [...] LA CULTURE [...] EST EN EFFET ESSENTIELLE POUR APPRÉHENDER LA RÉALITÉ D'UN PAYS, ON A IMMENSÉMENT BESOIN DE CE TRAVAIL EN PROFONDEUR, QUI VA AU-DELÀ DE L'IMMÉDIATÉTÉ DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE, DE L'ACTUALITÉ EN CONTINU. LE REGARD CULTUREL APPORTE UNE CONNAISSANCE PROFONDE ET ALTERNATIVE SUR LES GRANDS MOUVEMENTS POLITIQUES ET SOCIAUX À L'ŒUVRE DERRIÈRE LES SOUBRESAUTS DE L'ACTUALITÉ. [...] »

AADEL ESSAADANI, scénographe et directeur technique
de la Fabrique culturelle des Abattoirs de Casablanca, président de l'association Racines

« [...] LA CULTURE EST UN FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN DU CITOYEN, UN FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL, DE COMPRÉHENSION DE L'AUTRE, ET ENFIN UN FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. TOUT CELA EST LIÉ, ET C'EST POURQUOI IL EST INDISPENSABLE DE S'ENGAGER DANS DES POLITIQUES CULTURELLES AMBITIEUSES EN MÉDITERRANÉE, CAR LES BESOINS ET LES PROBLÉMATIQUES SONT SOUVENT CONVERGENTS. C'EST UN TRIPTYQUE SUR LEQUEL ON DOIT TRAVAILLER ET QUI NE PEUT ÊTRE DISSOCIÉ : CULTURE, PATRIMOINE ET DÉMOCRATIE. »

VANESSA ROUSSELOT, réalisatrice,
auteure du film « Blagues à part. Une quête de l'humour palestinien »

« POUR TÉMOIGNER DE L'IMPORTANCE DU RÔLE DE LA CULTURE EN MÉDITERRANÉE, POUR MIEUX SE COMPRENDRE ET SE CONNAÎTRE, SUR UN MODE RADICALEMENT DIFFÉRENT DE CELUI QUI EST UTILISÉ HABITUELLEMENT, J'AI CHOISI DE PARLER DU POUVOIR DE L'HUMOUR, QUI FAIT ÉMINEMMENT PARTIE DES CULTURES POPULAIRES ET QUI EST TRAIT DE CARACTÈRE ESSENTIEL D'UN PEUPLE OU D'UNE COMMUNAUTÉ. [...] LE POUVOIR DES BLAGUES VIENT AUSSI DE LEUR CARACTÈRE POPULAIRE [...] SUR UN SUJET TELLEMENT COMPLIQUÉ COMME L'EST CELUI DE LA SITUATION EN PALESTINE AUJOURD'HUI, D'UNE CERTAINE MANIÈRE, "LES BLAGUES NE MENTENT PAS" [...] »